

José Carlos Quaresma¹

UNE HYPOTHÈSE D'IMPORTATION DE VAISSELLES D' HENCHIR ES-SRIRA ET DE SIDI AÏCH AU SEIN DE LA SIGILLÉE AFRICAINE C À CHÃOS SALGADOS (MIROBRIGA), PORTUGAL

Introduction

Le site de Chãos Salgados est communément identifié avec le toponyme plinien, *Mirobriga*², et se situe sur la pente Ouest de la petite montagne de Grândola/Cercal, dans le Sud-Ouest du territoire actuellement portugais (fig. 1).

Ce travail, précédé d'un premier en 1999³, est inclus dans notre projet de doctorat à présenter à l' Université de Lisbonne.

Ce texte est un résumé de quelques questions concernant la présence de la sigillée africaine C dans le site, et plus particulièrement la question d'une possible importation de quelques vaisseaux produits dans les sites appelés «continentaux», puisque cette hypothèse sera abordée d'une façon typologique et céramologique.

L'ensemble de sigillée africaine à Chãos Salgados (*Mirobriga* ?) est composé de 891 individus (100%).

Les importations originaires de la Byzacène représentent 414 individus (46,46%) et parmi eux on a pu distinguer plusieurs catégories : C1/C2 (28,29% = 256 ind.), C3 (10,72% = 95 ind.), C3 à reliefs d'applique (1,01% = 9 ind.), C4 (1,12% = 10 ind.), C/E (3,83% = 34 ind.), E (0,56% = 5 ind.), mais également 5 individus dont on pense qu'ils puissent être originaires des productions de diffusion continentale, Henchir es-Srira (0,33% = 3 ind.) et Sidi Aïch (0,22% = 2 ind.) (fig. 2–3).

Appelés «continentaux» (fig. 4) par M. Bonifay⁴, ces deux centres sont assez rarement identifiés hors de la Tunisie : un exemplaire du type Stern 10-b d'Henchir es-Srira fût identifié dans un dépôt de la fin du IV s. / début du Ve s. de l' *Agora* d' Athènes par J. Hayes⁵. Néanmoins, selon J. Hayes⁶, Sidi Aïch aura eu une diffusion plus vaste que Henchir es-Srira, au sein du territoire tunisien.

Typologie et fabrication de l'ensemble classé comme provenant des centres continentaux de la Byzacène

Selon l' *Atlante*⁷, la pâte d' Henchir es-Srira est fine, l' enduit est opaque, orange-rougeâtre, et couvre la totalité de la paroi; la pâte de Sidi Aïch possède une fracture nette, avec des inclusions de chaux, et l' enduit est brillant, rouge-brunâtre et couvre total ou partiellement la paroi; sa surface peut être un peu poreuse. D' après M. Stern⁸, la couleur de l' enduit est irrégulière.

Au Centre Camille Jullian (Aix-en-Provence) on a pu observer des tessons provenant de ces deux centres et conclure que les deux enduits sont brillantes, mais que la couleur de Sidi Aïch est plus foncée, brunâtre, caractéristique qu' on l' observe également dans la pâte, aux inclusions plus abondantes que dans le cas d' Henchir es-Srira, et plus proche de la sigillée E⁹. La pâte des tessons hypothétiquement d' Henchir es-Srira à Chãos Salgados possède nonobstant une couleur et une texture qui nous obligent également à penser dans une classification au sein de la production D1, dans laquelle on connaît déjà des relations typologiques - on discutera cette question typologique *infra*.

Les types «continentaux» classés à Chãos Salgados sont les suivants : Stern 10-b/39 (3 ind.) d' Henchir es-Srira et Stern 3 (1 ind.) et Stern X d-e (1 ind.) de Sidi Aïch. Aucun possède son contexte stratigraphique.

Discussion typologique

Type Stern X-b / Stern XXXIX d' Henchir es-Srira

Les 3 individus, aux diamètres de 310, 365 et 501mm, livrés à Chãos Salgados (fig. 5,1), ne peuvent pas être classés dans un seul type de M. Stern¹⁰. Ces deux formes – la première connue à travers 20 tessons ramassés dans le site producteur, et la deuxième à travers 1 tesson – ont des caractéristiques que l' on trouve mélangées à Chãos Salgados :

- Le bord épaissi au dessous, légèrement pendant, le listel oblique, rectiligne, aux cannelures sur la paroi supérieur, tel le type Stern 39;
- Les cannelures externes sur le bord, tel le type Stern 10-b. Dans l' *Atlante*¹¹, on trouve la classification basée sur la publication des Fouilles de *Conimbriga* : le type *Conim-*

¹ Étudiant en thèse de doctorat à l' Université de Lisbonne (Bourse FCT).

² A. GUERRA, Plínio-o-Velho e a Lusitânia (Lisboa 1995) 94–95.

³ J. C. QUARESMA, Terra sigillata africana, hispânica, focense tardia e cerâmica africana de cozinha de Mirobriga (Chãos Salgados, Santiago do Cacém). *Conimbriga* 38 (Coimbra 1999) 137–200.

⁴ BONIFAY 2004, 51.

⁵ STERN 1968, 154, note 11.

⁶ HAYES 1972, 300.

⁷ *Atlante* 1981, 138–139.

⁸ STERN 1968, 149.

⁹ BONIFAY, 2004, 53.

¹⁰ STERN 1968 pl. 3 et 4a.

¹¹ *Atlante* 1981, 85.



Fig. 1. Localisation de Chãos Salgados dans la Péninsule Ibérique.

briga 1975 tav. 71,90 (au lequel on peut ajouter le n.91¹²) est produit en sigillée D1, mais les auteurs acceptent aussi que quelques tessons appartiennent à une production plus fine au enduit plus proche de la sigillée C4. Les n. 90 et 91 de *Conimbriga* furent livrés dans la fameuse couche datée par les auteurs en 465/468 apr. J.-C., puisqu'ils puissent appartenir vraisemblablement aux couches plus anciennes du IV^e s. Dans le même site de *Conimbriga*, on peut ajouter également deux autres tessons, les n. 83 et 84 des fouilles plus anciennes¹³, dont les pâtes sont également fines, riches en inclusions, au enduit brillant ou peu brillant, qui existe seulement sur la face interne.

Il s'agit, à notre avis, d'un type hybride aux similitudes très évidentes avec plusieurs formes de la Tunisie centrale et septentrionale. Le type le plus proche est le Hayes 60, n. 3, produit en sigillée africaine E et D1, pendant la deuxième moitié du Ve s.¹⁴. Néanmoins ce type ne possède pas les cannelures externes du bord et on compte seulement deux cannelures sur le listel. Les cannelures externes sont également absentes dans le type Atlante tav. 36,1, produit en D1 au milieu du IV^e s., mais dont le listel est plus courbe¹⁵. Dans le centre producteur de El-Mahrine, au sein de la sigillée D1, le type 8.4 établi par Mackensen fût rapporté au type Hayes 60, semblable. Avec un listel oblique et rectiligne, aux cannelures sur le sommet, le bord est en effet très épaissi au dessous et possède plusieurs cannelures externes¹⁶.

Cette «famille» de profils produits dans le Nord et le Centre de la Tunisie est encore élargie par quelques autres formes du Centre, tels le type Hayes 68, n.5, qui appartient à la sigillée E, au bord pendant et cannelures seulement au sommet du listel, daté par J. Hayes entre 370 et 450 apr. J.-C., attributs que l'on trouve également dans le type Hayes 76 (en sigillée C4 et D1, produit pendant le deuxième et le troisième quart du Ve s.) et les types Hayes 82, 84 et 86, de la sigillée C5 du Ve s.¹⁷.

Cet ensemble typo-chronologique nous amène à conclure une datation de production depuis le milieu du IV^e s., jusqu'au troisième quart du Ve s.

¹² M. DELGADO/F. MAYET/J. ALARCÃO, Fouilles de Conimbriga. 4. Les sigillée (Paris 1975) 265; 270.

¹³ M. DELGADO, Terra sigillata clara de Conimbriga. Conimbriga 6 (Coimbra 1967) groupe 4 type B.

¹⁴ HAYES 1972, 100.

¹⁵ Atlante 1981, 85.

¹⁶ M. MACKENSEN, Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine (Nordtunesien). Studien zur Nordafrikanischen Feinkeramik des 4. bis 7. Jahrhunderts (mit einem Beitrag von Sebastian Storz). Münchner Beitr. Vor- u. Frühgesch. 50 (München 1993) pl. 56,4.

¹⁷ Atlante 1981, 67–69; 73; 90; 119; 121.

Catégorie	Type	Exemplaires		NMI	
		Exs.	%	NMI	%
C1/C2	H44	12	1,27	9	1,01
	H44, nn. 10, 12	1	0,1	1	0,11
	H44=L35/35bis	2	0,21	2	0,22
	H44=L35ter	12	1,27	12	1,35
	H44=Sal C 5	1	0,1	1	0,11
	H45A=L42=Sal C 7	3	0,31	3	0,33
	H45A=L42=Sal C 7 ou H45B=Sal C 3	4	0,42	3	0,33
	H45B=Sal C 3	1	0,1	1	0,11
	H45B=Sal C 3 ou H48B	9	0,95	9	1,01
	H48A	2	0,21	2	0,22
	H48B	6	0,63	5	0,56
	H48B, nn. 6-9, 10(?)	1	0,1	1	0,11
	H49, nn. 7-8	1	0,1	1	0,11
	H50A=L40bis	193	20,46	193	21,78
	H50A/B	9	0,95	9	1,01
	H50B	1	0,1	1	0,11
	Semblable au type Caballero Zoreda, 1971, fig. 2	1	0,1	1	0,11
	Sal VII?	1	0,1	1	0,11
Atlante, tav. XXXI, 18?	1	0,1	1	0,11	
Total		261	26,67	256	28,89
C3	H45A=L42=Sal C 7	1	0,1	1	0,11
	H45B=Sal C 3 ou H48B	4	0,42	4	0,45
	H45C=var. Sal C 4	1	0,1	1	0,11
	H48B, nn. 6-9, 10(?)	4	0,42	3	0,33
	H50A/B	61	6,46	61	6,88
	H50B	23	2,43	23	2,59
	H72A	1	0,1	1	0,11
	L35ter=H44, nn. 6-7/H52A, nn. 1-2	1	0,1	1	0,11
Total		96	10,18	95	10,72
C4	Delgado, 1968, tav. III, n° 1	7	0,74	7	0,79
	H57	1	0,1	1	0,11
	H68	1	0,1	1	0,11
	H73	1	0,1	1	0,11
	Total		10	1,06	10
C3 à Reliefs d'Applique	H52B	5	0,53	5	0,56
	H53A=Sal a	1	0,1	1	0,11
	Semblable au type Sal d=L42/48=H54	2	0,21	2	0,22
	Total		9	0,95	9
C/E	H44	1	0,1	1	0,11
	H45A=L42=Sal C 7	18	1,9	11	1,24
	H45A=L42=Sal C 7 ou H45B=Sal C 3	4	0,42	4	0,45
	H45B=Sal C 3	9	0,95	9	1,01
	H45B=Sal C 3 ou H46	2	0,21	2	0,22
	H46	3	0,31	3	0,33
	H58A	4	0,42	4	0,45
	Total		41	4,34	34
E	H45A=L42=Sal C 7	1	0,1	1	0,11
	H45A=L42=Sal C 7 ou H46	2	0,21	2	0,22
	H45B=Sal C 3 ou H46	1	0,1	1	0,11
	H62A ou H66 ou H68	1	0,1	1	0,11
	Total		5	0,53	5
Henchir es-Srira ?	Stern X-b/Stern XXXIX	3	0,31	3	0,33
	Total		4	0,42	4
Sidi Aïch ?	Stern III	1	0,1	1	0,11
	Stern X d-e	1	0,1	1	0,11
	Total		2	0,21	2
Total de la sigillée africaine (A+C+D)		948	100	891	100

Fig. 2. Exemplaires et NMI de la sigillée de la Byzacène à Chãos Salgados.

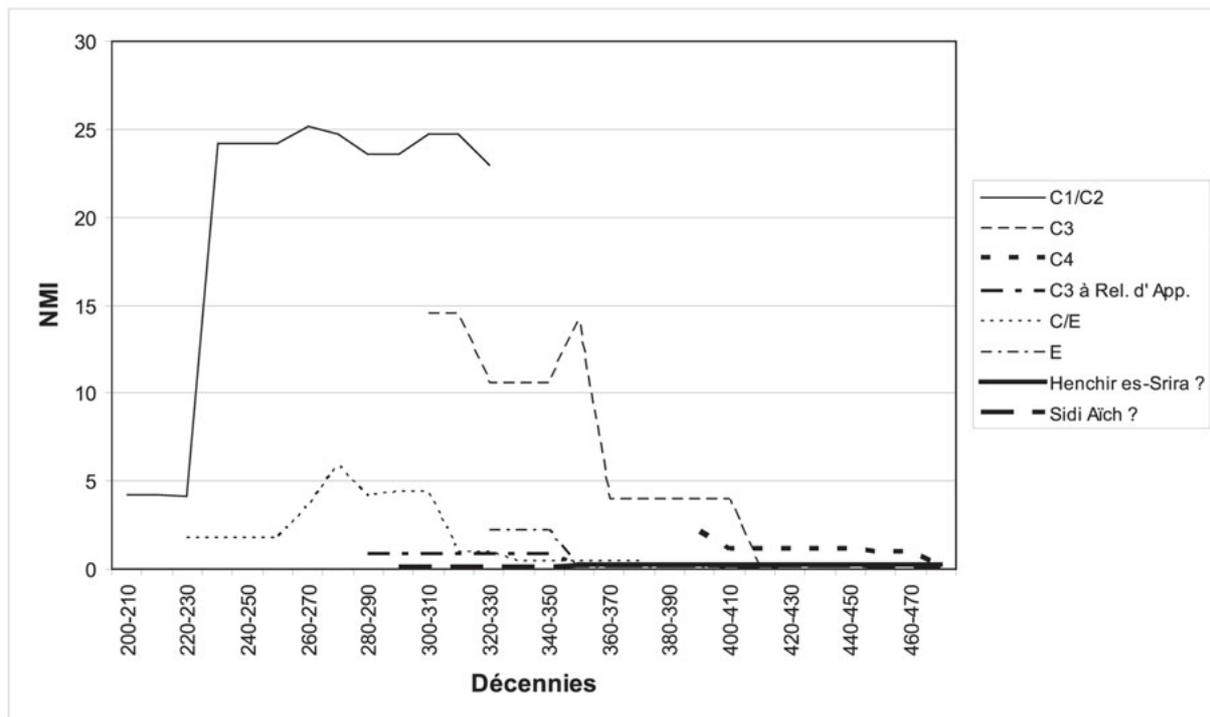


Fig. 3. Évolution chronologique des importations de la sigillée de la Byzacène à Châos Salgados.

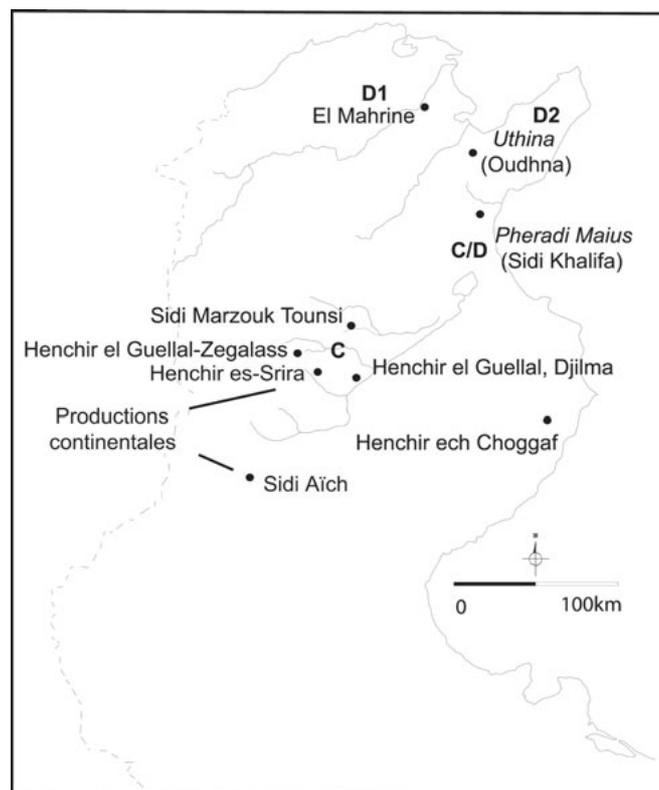


Fig. 4. Carte de la Tunisie avec les centres de production de sigillée.
Adaptée de BONIFAY 2004.

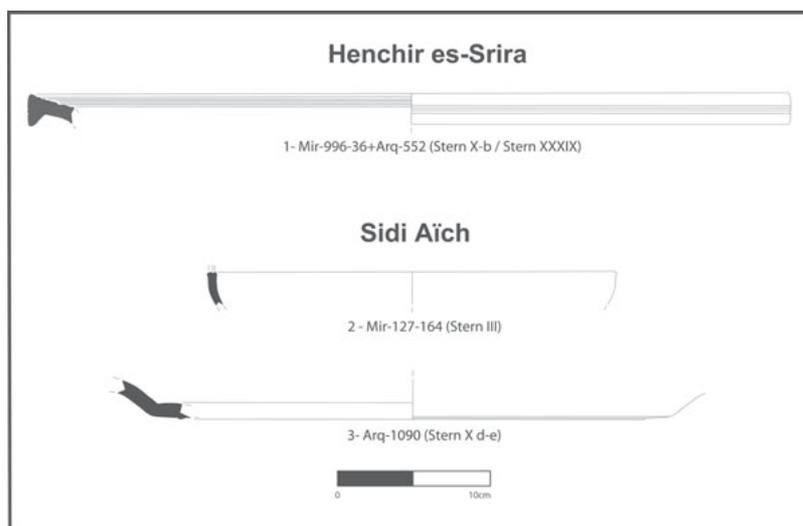


Fig. 5. Sigillée des «ateliers continentaux» à Chãos Salgados.

Types Stern III et X d-e de Sidi Aïch

Les deux types sont représentés à Chãos Salgados par un seul exemplaire chacun (fig. 5,2–3). Le type Stern III est connu à Sidi Aïch à travers 3 exemplaires, dont le profil est semblable à celui de Chãos Salgados, qui possède un diamètre de 267mm et deux cannelures sur le bord.

Trois exemplaires d'un type semblable furent livrés dans les fouilles de *Simitthus*, site abandonné vers la fin du III^e s. : ils possèdent deux ou plus cannelures sur le bord un peu élargi et une paroi plus évasée, attributs qui amènent M. Vegas à classer cet ensemble dans le type Hayes 58, variante (mais au fabrique de sigillée A/C, selon l'auteur)¹⁸.

A notre avis, cette similitude typologique et une autre avec le type Hayes 83, qui appartient à la sigillée C5 et fût produit entre 420 et 460 apr. J.-C.¹⁹, permet une datation pour le type Stern 3 entre la fin du III^e s. et la deuxième moitié du V^e s.

Le type Stern 10 d-e de Chãos Salgados est représenté par un tesson de fond au pied atrophié avec un diamètre de 306mm. Ce type est connu à Sidi Aïch également par 3 exemplaires dont la paroi est plus épaisse et basse²⁰. Néanmoins, il s'agit du type de fond dont la carène paroi/fond s'éloigne plus du pied, comme dans le tesson de Chãos Salgados.

La similitude de ce type avec la forme Stern 10-b/39 d'Henchir es-Srira permet une chronologie semblable à celle de ce dernier type.

En guise de conclusion

Le manque d'une véritable table typologique pour ces deux centres et l'absence de tessons aux profils plus complets à Chãos Salgados nous empêchent de confirmer sûrement l'attribution à ces deux centres continentaux, dont les pâtes et enduits ont également des caractéristiques un peu différentes de celles décrites à Chãos Salgados. Une possible confirmation à l'avenir nous amènerait à réfléchir sur le rôle

secondaire tenu par eux dans le commerce de la sigillée de la Byzacène, surtout face à leur présence dans un centre de consommation un peu périphérique, tel que Chãos Salgados. Sa faible quantité peut être également un résultat singulier au sein dans un commerce sporadique.

D'après l'analyse de la bibliographie concernant ces deux sites producteurs, il nous semble possible de reculer le début de la production de Sidi Aïch vers la fin du III^e siècle, face à la présence du type Stern 12 (= Hayes 48B selon Ph. Pröttel²¹ et M. Mackensen²²) et des types Stern 3 (3 exemplaires) et Stern 40-b = Hayes 184 (4 exemplaires), identifiés également à *Simitthus*, collection à laquelle appartiennent également 2 fragments de Stern 26, type proche de la Hayes 45C = var. Salomonson C4²³. Certes, ce cadre nous transmet une laboration faible jusqu'au milieu du IV^e s., mais on peut reculer son début de plus de 50 ans, vers les premières décennies du IV^e s. (M. Stern, en 1968²⁴, l'avait daté dans la première moitié du IV^e s.; Hayes, en 1972, à la fin du IV^e s.²⁵; et S. Tortorella, dans l'Atlante, l'avait daté au milieu du IV^e siècle²⁶).

Enfin, la similitude de quelques types, tels ceux que l'on a discuté dans cet article, oblige à étendre la chronologie finale des deux centres vers la fin du V^e s., proposition déjà présentée dans l'Atlante²⁷.

¹⁸ VEGAS 1994, 149 fig. 156,41–43.

¹⁹ Atlante 1981, 68.

²⁰ STERN 1968 pl. 5.

²¹ PH. PRÖTTEL, *Mediterrane Feinkeramikimporte des 2. bis 7. Jahrhunderts n. Chr. im Oberen Adriaaraum und in Slovenien*. Kölner Stud. Arch. Röm. Provinzen 2 (Köln 1996) 21.

²² M. MACKENSEN, *Produzione e diffusione della ceramica sigillata africana nella Tunisia centrale e settentrionale dalla metà del III secolo alla metà del V secolo d.C.* Dans: M. de Vos (ed.), *Archeologia del territorio. Metodi materiali prospettive*. Medjerda e Adige. Due territori a confronto (Trento 2004) 139.

²³ VEGAS 1994, 150 fig. 158,71–72.

²⁴ STERN 1968 pl. 4b.

²⁵ HAYES 1972, 300.

²⁶ Atlante 1981, 138–139.

²⁷ Ibid.

Bibliographie

- BONIFAY 2004 M. BONIFAY, *Études sur la céramique romaine tardive d’Afrique*. BAR Internat. Ser. 1301 (Oxford 2004).
- HAYES 1972 J. W. HAYES, *Late roman pottery* (London 1972).
- STERN 1968 M. STERN, Note analytique sur des tessons de sigillée claire D ramassés à Henchir-es-Srira et Sidi Aïch. *Bull. Ant. Beschaving* 43, 1968, 147–154.
- VEGAS 1994 M. VEGAS, La Céramique du «Camp» à Simitthus. Dans: F. Rakob (ed.), *Der Tempelberg und das römische Lager. Simitthus 2* (Mainz 1994) 141–244.
- Atlante 1981 VV. AA. – *Enciclopedia dell’ Arte Antica Classica e Orientale. Atlante delle Forme Ceramiche. I. Ceramica Fine Romana nel Bacino Mediterraneo. Medio e Tardo Impero* (Roma 1981).